

lui les regards de ses professeurs distingués par ses succès brillants.

Revenu à Québec il fut successivement nommé professeur de théologie, de droit canon, directeur du Grand Séminaire, jusqu'en 1860 où il fut élu Recteur de l'Université Laval et Supérieur du Séminaire. En 1862, son supérieur ecclésiastique reposait une telle confiance dans ses lumières et sa piété, qu'il ajouta à ses autres titres celui de Vicaire-Général.

Sur son lit de mort, feu Mgr. Baillargeon le chargea conjointement avec M. le Grand-Vicaire Cazeau, d'administrer l'archidiocèse.

L'Université Laval, qui a déjà rendu des services si éminents à la jeunesse du pays, était bien digne de la récompense que vient de lui accorder le magnanime Pie IX, en élevant son Recteur à la première dignité ecclésiastique du pays.

Nous voilà déjà au milieu du beau mois de Mars, consacré au patriarche St. Joseph. Comme notre publication a pour but d'engager ses lecteurs à se consacrer aux pieuses pratiques encouragées ou approuvées par l'Eglise, nous devons profiter de la circonstance présente pour dire un mot du père nourricier du Sauveur des hommes.

Après Jésus et Marie, aucun habitant de la céleste Jérusalem ne mérite plus de recevoir les plus solennels hommages que St. Joseph. Depuis que le ciel a révélé à la terre la gloire immense qui est le partage du chaste Epoux de la Vierge Immaculée, l'Eglise toujours guidée par le St. Esprit a multiplié les fêtes établies en son honneur et pour témoigner la confiance illimitée qu'elle a en lui, elle ne cesse de lui appliquer ces paroles prophétiques de la Génèse : *“ Allez à Joseph, et faites tout ce qu'il vous dira.”* “ Oui, dit-elles à tous ces enfants de tout